

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 091 Si comme espoir je n'ay de guerison

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 091 Si comme espoir je n'ay de guerison

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Amour ravit les Amans, & leur fait mettre toutes choses en oubly.
Incipit non modernisé Si comme espoir je n'ay de guerison

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 091

Foliotation C3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Amour ravit les amans, & leur fait
mettre toutes choses en oubly.*

Si comme espoir ie n'ay de guerison,
De tost mourir i'auoye ferme assurance,
L'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me seroit esperance:
Mais quand de mort i'ay le plus d'apparēce,
Lors plus en vous apparoit de beauté,
Dont maugré moy & vostre cruauté
De plus vous voir, Amour me tient en vie,
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal, qui de mort donne enuie.

Les choses passées i'amaïs ne retournent.

Amour cruel de sa nature
Me voyant à tort offensé,
A en pitié de ma pointure,
Et m'a de changer dispensé,
Disant, ô pauvre homme incensé,
Si du passé il te souvient,
N'attend plus ce qui point ne vient,
Et pense qu'une foy faillie,
I'amaïs plus au cueur ne reuient,
Non plus que fait l'ame faillie.

*Cupido & Venus sont dolens, s'ilz
ne surmontent.*

Amour perdit les traits qu'il me tira,
Et de douleur se print fort à complaindre,
Venus en eust pitié, & souspira,